



BILAN INTERNATIONAL DE TERRE & HUMANISME

La relève des formateurs locaux

Du Sahel au Maroc en passant par le Cameroun, les programmes menés avec nos partenaires se sont attachés à démultiplier l'accès aux savoirs agroécologiques. 2008 fut ainsi une année portée par un élan très prometteur. Dans le respect de sa Charte éthique, Terre & Humanisme poursuit et développe sa mission de transmission, en confiance et avec détermination.

Par Florence Le Goff et Pierre-François Pret

Former des animateurs, renforcer les compétences, identifier les militants qui transmettront à leur tour les valeurs et les pratiques de l'agroécologie, nouer des partenariats, voilà ce qui a sous-tendu nos actions à l'international.

MAROC

2008 restera l'année de la montée en puissance des actions de Terre & Humanisme Maroc avec en particulier la première formation d'animateurs marocains en agroécologie. Cette formation a permis à 14 stagiaires venus de diverses régions du Maroc de suivre :

- trois sessions techniques animées par Joseph Lucas (en mai à Taroudant, en juillet à Dar Bouazza et octobre à Kermet Ben Salem)
- deux sessions sur la pédagogie et la transmission organisées en partenariat avec Agrisud.

Que de bonnes surprises et de satisfactions lors de la validation des formations en fin d'année : des animateurs gonflés à bloc pour aller développer l'agroécologie

dans leurs régions d'origine, des séquences d'animation d'une grande qualité et d'une grande diversité.

Nous remettons en route cette formation d'animateurs en 2009 avec un contenu plus riche et davantage d'intervenants marocains.

La convention de partenariat entre Terre & Humanisme et Terre & Humanisme Maroc, ainsi que l'embauche de Lucile comme coordinatrice des programmes, confère à nos amis marocains une autonomie d'action. Celle-ci a été mise à profit pour démultiplier les activités :

- travaux sur la serre et relance de la pépinière et des jardins féminins à Kermet
- A Dar Bouazza, essor de la ferme pédagogique, distribution de paniers de légumes issus du jardin via une AMAP.

Plusieurs actions de formation de paysans ont été menées avec des associations locales dans divers sites mobilisant compétences marocaines et françaises.

2009 apparaît pleine de promesses pour le rayonnement de l'agroécologie au Maroc !

SAHEL

Au Burkina Faso, au Mali, au Sénégal, nos partenaires s'impliquent toujours plus dans la formation des paysans. Constatant que chacun, dans son propre pays, possède des savoir-faire et des expériences spécifiques, il a semblé pertinent d'organiser la rencontre de tous ces formateurs afin qu'ils puissent échanger leurs pratiques et leur manière de diffuser l'agroécologie.

La première session s'est tenue pendant une semaine en novembre au Burkina Faso réunissant des formateurs burkinabés, sénégalais et maliens. Elle a privilégié les visites de terrain et la rencontre de paysans, provoquant découvertes, rencontres et co-formation. La technique du zaï, la lutte contre l'érosion, la gestion de l'eau, ont été au centre de ces journées animées par Joseph, Erik et Pierre-François.

La deuxième session se tient actuellement à Tacharane et la troisième s'ouvrira en septembre au Sénégal.

SENEGAL

L'association a contribué au développement des actions de notre partenaire SPS (voir article p 10 et 11) en permettant l'octroi de micro crédits pour creuser une vingtaine de puits et aménager des oasis.

Notre soutien à Agrecol Afrique s'est traduit par la "renaissance" d'Acacia, la revue de l'agroécologie en Afrique, dont deux numéros sont sortis en 2008 (n°31 en avril, n° 32 en fin d'année).





BURKINA FASO

Pour la première fois en 2008, pour marquer notre reconnaissance de leur travail, nous avons apporté une contribution aux frais de fonctionnement des trois associations « historiques » - ADTAE, AGED, AVAPAS – en sus du soutien habituel à leurs actions. Outre les démonstrations et formations, l'ADTAE développe des actions très diverses : reboisement, creusement de puits, appui en micro-crédit aux groupements féminins pour la transformation des produits agricole et la vente.

La sensibilisation et la formation des paysans constituent toujours le coeur des actions de l'AGED et de l'AVAPAS, dans une démarche attentive au suivi post-formation. Cela confirme combien l'accompagnement sur la durée des villages formés est une étape indispensable pour enraciner les pratiques agroécologiques. Ces associations initient d'elles-mêmes des partenariats sur place, quand d'autres passent par notre intermédiaire pour créer des relations Sud-Sud. Nous avons ainsi mis en contact la communauté Emmaüs Pau, qui souhaitait former à l'agroécologie ses partenaires burkinabé, et l'AGED. Les fermes de l'AIDMR ont pris la voie agroécologique et deux de ses responsables participent à la formation des formateurs sahéliens.

MALI

Les résultats dépassent les objectifs fixés tout en respectant le budget initialement prévu : voilà la prouesse réalisée par l'UAVES en 2008 ! Des kilomètres supplémentaires de diguettes anti-érosives, des puits collectifs, des dôtures, des haies vives, une réserve d'eau aménagée...

La liste des réalisations à Tacharane sur la durée serait trop longue à détailler (Cf l'article d'Adama, p 12). Ce qui frappe l'oeil du visiteur, c'est l'épanouissement des jardins maraîchers collectifs et individuels. L'UAVES a également obtenu un financement européen pour le renforcement des compétences des associations maraîchères et villageoises. Ceci atteste de la volonté d'autonomie et de la capacité de la coordination de notre partenaire.

L'aménagement des 5 hectares de la ferme semencière CAPROSET avance à grands pas : 4 puits supplémentaires équipés de délou ont permis d'augmenter la production de semences (5000 sachets) dont la qualité a été attestée par le laboratoire national. Le partenariat conclu avec l'Association Voûte Nubienne a conduit à la construction sans bois des locaux techniques et de la maison du gardien. Le local de traitement et stockage des semences devrait sortir de terre en 2009.

Près de Bamako, l'association Volontaires pour le Développement Rural a développé son centre de formation à l'agroécologie et mis en place une AMAP ! Son directeur Oumar Diabaté participe à la formation des formateurs sahéliens. L'essaimage au Mali n'est pas un vain mot !



CAMEROUN

La branche française de l'AIVH (Association internationale pour la promotion des valeurs humaines) nous a sollicités pour initier des formations en agroécologie à Fouban, dans l'ouest camerounais. Nous avons signé une convention de partenariat qui a débouché sur deux missions : Damien Lentier, paysan agroécologiste connaisseur des zones tropicales humides, s'est rendu sur place en février pour étudier les pratiques locales et mener une première formation de 26 paysans. De retour en juillet, il a pu constater que le terreau était fertile pour l'appropriation de l'agroécologie : plusieurs paysans avaient mis en place leurs cultures de manière agroécologique et avaient commencé à transmettre à leurs voisins ! S'en est suivi un travail d'identification des futurs formateurs. En 2009, une mission conjointe d'AIVH et de T&H se rendra à Fouban pour asseoir les bases d'un programme.

Au Mas de Beaulieu

Deux faits marquants en 2008 :

- L'accueil en mai d'une délégation roumaine : le travail engagé devrait permettre de définir un programme d'actions dans ce pays en 2009.

- La rencontre et l'étude d'un partenariat avec Agrisud International qui prend le virage de l'agroécologie dans la dizaine de pays où elle appuie la petite entreprise agricole.

BILAN ET PERSPECTIVES DU BÉNÉVOLAT

De l'humanisme au quotidien

Par Véronique Blanc et Emmanuel Gonzalez

De la mi-mars à fin octobre 2008, l'association a accueilli plus de 150 bénévoles venus de France, Belgique, Allemagne et ... Niger ! L'organisation du séjour et des chantiers s'est améliorée au fur et à mesure des semaines écoulées, grâce à une prise en compte des remarques faites par les bénévoles lors des bilans et une meilleure communication en amont. Cette année, nous leur avons proposé de rester deux semaines plutôt qu'une seule, suite aux témoignages de leurs prédécesseurs qui avaient exprimé le regret "d'avoir à peine le temps d'une prise de contact". Pourquoi ? Découvrir les lieux, le fonctionnement de l'association, tisser des relations avec les permanents et les autres bénévoles, poser mille questions, bouquiner dans le centre de documentation... Au final, moins de bénévoles accueillis au Mas en 2008, mais plus de présence sur le lieu en hiver, et un séjour plus enrichissant pour tous. De plus, cette nouvelle organisation a allégé un peu le travail de l'équipe sur place, et ce sont les jardins qui en ont profité !

Qui vient faire du bénévolat ?

Autant d'hommes que de femmes, les 2/3 ayant moins de trente ans, et une majorité découvrait le bénévolat

pour la première fois. Leurs motivations premières sont : découvrir Terre et Humanisme, apprendre l'agro-écologie, mettre les mains à la terre, et plus largement partager, échanger, participer. Beaucoup sont en réflexion avec des projets qu'ils viennent affiner et repartent avec des idées plus concrètes. Ceux qui étaient déjà venus en tant que stagiaire se sont sentis davantage "acteur" en tant que bénévole. Nombre d'entre eux sont repartis avec l'envie de peaufiner ou de créer leur propre jardin (seulement la moitié ont accès à un lopin de terre) et de communiquer leur passion et leurs découvertes à leur entourage, notamment en matière d'apiculture.

Les bénévoles, ce sont aussi ceux qu'on appelle les « locaux » : ils habitent l'Ardèche ou le Gard et offrent un jour par semaine (souvent le jeudi) tout au long de l'année. Ils ont ainsi la chance de voir évoluer les jardins au fil des saisons. Nous faisons aussi appel à eux pour l'envoi du journal ou des mailings mais il y a bien d'autres tâches administratives, alors si le cœur vous en dit... La saison 2009 démarrera mi-février, inscrivez-vous ! * Merci à tous. ■

* par email de préférence : infos@terre-humanisme.fr



Vie de l'association

La recette d'Isa

Pommes aux chèvres ou... chèvres aux pommes !

Cette recette 'sucrée-salée' peut convenir pour une entrée ou un dessert, et être déclinée à l'infini... Voici deux présentations :

■ Présentation "Pommes entières"

Compter un fromage de chèvre pour 3 personnes. Selon sa maturité, le couper ou le malaxer, en y incorporant du sel, du poivre, des herbes de Provence (et/ou cumin, curry, autres aromates...). Compter 1 pomme/pers. Evider les pommes sans les abîmer et les farcir avec le fromage, puis les disposer dans un plat à four huilé et y faire couler un filet d'huile d'olive.

Enfourner (Th 6/7) dans un four bien préchauffé, pendant environ 1/2 h. Servir chaud dans des coupelles individuelles, décoré d'une poignée de fruits secs hachés et d'un filet de miel liquide très fin ou de feuilles de salade et d'herbes aromatiques (menthe par ex.) selon votre option entrée/dessert.

■ Présentation type "crumble"

Mêmes ingrédients, mais avec des chèvres mi-secs (1 pour 2 pers). Les couper en petits morceaux parmi les cubes de pommes mis dans un plat à four huilé, en terre de préférence. Saupoudrer d'herbes, épices, sel et poivre, fruits secs hachés + filet d'huile d'olive. Cuire et servir comme dit précédemment.

* Les amateurs de charcuterie artisanale pourront ajouter des petits lardons à la version "entrée".

* Ceux qui ne consomment pas de chèvre en hiver remplaceront le fromage par des dés de tofu fumé, légèrement grillés ou par un hachis de fruits secs relevé d'un zeste d'orange ; décorer de quartiers de clémentines, feuilles d'estragon, noix... ■

